

—Comment, mais Il n'a pas répondu Jésus, je n'ai rien entendu ?

—Non, mais j'ai entendu, moi. Crois-moi, tu verras... Vite je vais avec toi.

L'enfant hésita un instant, puis il partit. Le vieillard le suivait mais à grande peine, ses jambes se dérobaient sous lui, il chancelait à chaque pas.

—Monsieur, veux-tu que je te donne la main ? tu es malade ? Viens chez nous, tu te reposeras un peu en bas, pendant que j'irai là-haut dire à mère que tu as entendu la réponse de Jésus et que grand'père va venir.

—Merci, mon petit Jean. Ce ne sera qu'un peu de fatigue, je suis déjà mieux. Est-ce loin chez-vous ?

—Non, pas maintenant, vois-tu là-bas cette grande maison ? la troisième ? C'est là.

—Très bien, cours vers ta mère. Laisse-moi, merci, je suis mieux, va, mon brave petit cœur.

Dans une mansarde nue et délabrée, sur un grabat, couverte de haillons une jeune femme se meurt de misère et de faim... La fièvre met sa brûlure sur la satin glacé de la peau et un reflet sinistre dans les grands yeux de velours sombre. Les lèvres desséchées s'ouvrent à grande peine. Les mêmes mots reviennent sans cesse dans l'égarément du délire.

—Jean, mon Jean, Jésus, pitié, Jean... mon Père...

Debout près d'elle, un médecin prépare une potion, un vieillard pleure en silence serrant dans la sienne la main d'un enfant.

—Monsieur, tu pleures ? Tu m'avais dit pourtant que Jésus avait répondu... qu'elle ne mourrait pas.

—Non, petit, elle ne mourra pas, je vais la sauver, ta mère... Mais il était temps ! Elle mourrait de faim, cette femme, ajouta le médecin entre ses dents.